

La scénographie au jour le jour

PAR SOPHIE TOUSSAINT

Décors, costumes, lumières... La scénographie est, littéralement, l'écriture de la scène, mot propre au théâtre et qui en désigne toute la matérialité. Mais après avoir gagné le monde des expositions et des musées, voici que le mot fait son entrée dans celui des bibliothèques. Mais comment scénographier une bibliothèque ?

Nous avons demandé à Sophie Toussaint, dont nous avons été nombreux à remarquer le travail autour des cinquante ans de L'École des loisirs (Salon du Livre de Paris 2015), de poser son regard de scénographe sur l'espace de la bibliothèque. Elle nous livre ici ses observations et ses conseils...

Sophie Toussaint
Diplômée en Arts
Appliqués, BTS en
Design d'espace à
l'École Boulle et en
Scénographie à
l'ENSATT (École
Nationale Supérieure
des Arts et
Techniques du
Théâtre), Sophie
Toussaint vit à Paris
et travaille avec des
compagnies de
théâtre, des arts de la
rue et de danse.

Pour transposer le concept de scénographie au monde de la bibliothèque, il faut considérer que les acteurs sont les corps des différents usagers. Dès lors, la scénographie est la mise en espace des parcours, des collections et des mobiliers. Bibliothécaires, vous devenez les scénographes de ces espaces de savoir, de détente et de plaisir et vous pouvez être force de proposition pour les modifier et rendre votre bibliothèque plus vivante. Chaque établissement est bien sûr unique, obéissant à ses enjeux propres, et si vous envisagez une profonde restructuration, vous serez probablement entourés de professionnels. Mais pour vous proposer des pistes à explorer au jour le jour, j'ai commencé mon analyse en observant des bibliothèques ici et là. Je suis sûre que de nombreux éléments vous sont déjà familiers, cependant les souligner vous permettra d'y réfléchir sous un angle nouveau.

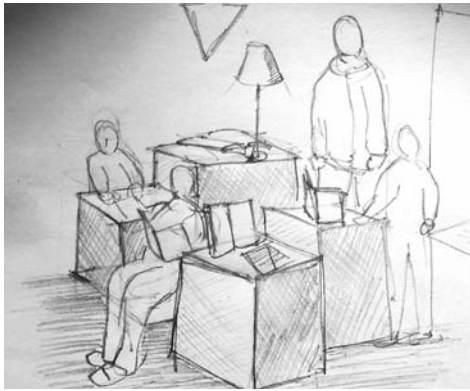
DIFFÉRENTS ESPACES POUR DIFFÉRENTS USAGE(R)S

— Je suis un enfant de 7 ans, je mesure 1,20 m, je sais bien lire, je me balade dans les rayons pour choisir. Tiens ce livre-là me fait de l'œil, je le feuillette, j'ai envie de le lire maintenant, où est-ce que je peux m'installer ?

— J'ai 5 ans et demi, je mesure 90 cm, je commence à apprendre à lire comme un grand avec ma maman ou mon papa, j'ai envie de lire à côté d'elle ou de lui, j'ai envie de m'asseoir par terre sur les coussins.

— J'ai 8 ans, je viens après l'école travailler avec ma copine et après je lis un livre, j'ai besoin d'un coin calme pour écrire.

— Moi, je viens vite choisir des livres avant mon activité, mais je ne reste pas longtemps...



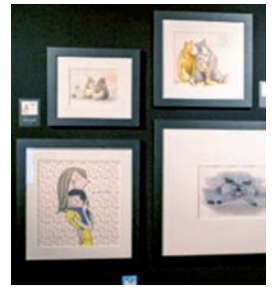
1.



2.



3.

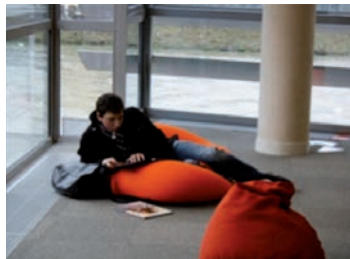


↑
Exposition des 50 ans L'École des loisirs,
Salon du Livre de Paris 2015.



4.

↑ ↗
Mobilier de l'Astrolabe à Melun (77).



↓
Espace Lecture de l'exposition des
50 ans de L'École des loisirs, Salon
du Livre de Paris 2015.



↓
Le Boa à Hossegor (40).
© Photo Xavier Ges



5.



**L'enjeu de la
bibliothèque
Jeunesse est
de créer des
espaces
différenciés**

Penser les usages, c'est répertorier des scénarios pour chaque usager. Prendre le temps de réfléchir aux désirs de chacun permet de faire apparaître différentes problématiques et de déterminer ce dont on a besoin en termes d'espaces ou de mobilier.

Il y a ceux qui viennent emprunter les livres et qui s'en vont les lire chez eux, ceux qui restent lire à la bibliothèque, ceux qui sont en quête d'un lieu calme pour travailler, ceux qui recherchent un livre bien précis, ceux qui viennent en groupe avec l'école, ceux qui participent à un atelier... Il y a bien sûr les espaces dédiés au travail, mais aussi à la détente, à la lecture à deux voix, en groupe.

Il s'agit de faire sentir que l'espace a été pensé, conçu pour chacun de ces usages. Des espaces aérés et d'autres plus intimistes. Je crois que l'enjeu de la bibliothèque Jeunesse est de créer des espaces différenciés qui répondent à tous ces critères. Un lieu collectif dans lequel chacun se sent bien.

UNE MISE EN ESPACE ADAPTÉE AUX ENFANTS

Les implantations des différents espaces sont à réfléchir. Que met-on à l'entrée? Au centre? Près des fenêtres? Il s'agit de penser l'espace dont vous disposez dans sa globalité, afin de réfléchir à une ambiance commune, mais aussi de penser à la notion de parcours. Les espaces doivent être clairement définis à l'aide de cheminements qui permettent à la fois aux usagers d'aller facilement à l'endroit qu'ils souhaitent et aux autres de se promener dans les rayonnages. On doit pouvoir se croiser, mais aussi s'arrêter, s'asseoir...

Lorsque je commence un projet, je travaille d'abord en croquis d'ambiance. Qu'est-ce que j'ai envie que l'on ressente? Le jeu, l'apaisement? Un endroit qui donne envie de s'arrêter, de s'allonger? Je travaille ensuite en plan pour réfléchir aux circulations, aux différents espaces et à l'encombrement au sol. Peut-on se croiser? Peut-on s'isoler, se retrouver à plusieurs?

Comment invite-t-on les enfants à entrer dans une bibliothèque? De manière générale, un enfant vient rarement seul, cependant la bibliothèque Jeunesse est un lieu qui lui est dédié, et c'est la première chose à lui transmettre : une invitation à entrer, à s'installer, à revenir. Qu'il se sente chez lui dans ce lieu de découvertes, d'apprentissages, d'envies. Dès lors, les problématiques essentielles sont le travail sur le regard et le positionnement du corps.

Penser comme un enfant, c'est en premier lieu penser en termes de visibilité, donc se mettre à sa hauteur. Penser à aménager le mobilier dont vous disposez en fonction des âges et des hauteurs des enfants qui ont des corps différents. Les bacs au sol pour les petits sont une évidence, mais ils sont aussi à envisager pour ceux qui démarrent leurs premières lectures. Ça paraît basique mais j'ai vu des présentoirs « premières lectures » à 1,50 m du sol, donc positionnés trop hauts pour répondre à leurs objectifs. Les enfants au CP-CE1 font environ 1 m-1,20 m, inutile de positionner les livres plus haut, ils passeraient à côté.

Il y a beaucoup d'éléments dans les collections, lesquels choisissez-vous de mettre en avant? Que ce soit une sélection thématique, de nouvelles acquisitions ou les coups de cœurs de l'équipe, mettez-les vraiment en scène.

La vue est le premier sens qui nous guide. Nous avons vu que penser la hauteur des éléments est primordial. Par ailleurs, les livres dont on montre la couverture sont bien plus visibles et plus empruntés que ceux qui sont rangés bien serrés dans les rayonnages.

Les couvertures des livres exposés à plat sont mises en valeur, choisies, montrées. Pour ma part, lors d'une exposition, je pense au cadre, à la hauteur de l'accrochage, à la place d'une œuvre dans l'exposition, aux œuvres accrochées de part et d'autre, aux nuances de couleurs... Réfléchissez à votre sélection de livres en termes de composition graphique, en pensant aux dimensions, aux couleurs, au graphisme, comme un tableau qui va attirer l'œil. Vous pouvez, comme le font les libraires, leur dédier une table entière autour de laquelle on peut tourner, regarder et choisir. Ça peut être un point de départ dans la bibliothèque et un point de repère pour les habitués.

De même, s'ils sont légèrement inclinés ou en position verticale, ils seront encore plus visibles. En fonction du mobilier dont vous disposez, créer des supports de différentes hauteurs peut ajouter un élément dynamique qui permette aux enfants de tous âges de pouvoir regarder (1).

Il est également possible de mettre des étagères peu profondes (réglettes de 10 cm au mur) qui accueilleront les livres de face, les mettront bien en valeur et animeront les murs (2).

Pour les affiches, les cadres les protègent et les mettent en valeur. Pensez également à créer une composition graphique ou à les disposer en fonction d'une ligne imaginaire, amusez-vous (3)!

UN LIEU DE CONVIVIALITÉ

En fonction de la mise en espace, toutes les médiathèques ne privilégient pas les mêmes éléments. Certaines favorisent la richesse des collections, d'autres l'accueil du public avec des aires de lectures confortables. Il s'agit de choix à mettre en œuvre. Mais je constate que les bibliothèques les plus vivantes sont celles qui privilégient des zones de lecture et qui ajoutent d'autres ingrédients que les services d'une bibliothèque plus traditionnelle.

Certes, la bibliothèque est le lieu par excellence du savoir et de la connaissance. Cependant, aujourd'hui, le concept de troisième lieu¹ se développe de plus en plus dans les bibliothèques et il n'y a qu'un pas à franchir pour imaginer la diversité de ce que l'on souhaite y faire vivre. De nombreuses propositions au Danemark, aux Pays-Bas ou encore en France mélangent la bibliothèque à des zones de jeux ou d'ateliers-expériences pour proposer aux enfants une autre façon de vivre ce lieu et de s'approcher de la lecture : peluches, coffres à déguisements, jouets et cabanes permettent à chacun d'y inscrire son propre chemin.

Par ailleurs la lecture-détente induit des postures propres à chacun. Lire à une table reste lié à l'école où on demande aux enfants de rester assis très longtemps et sans bouger. Si les bibliothèques plus anciennes sont essentiellement munies de tables et de chaises, les établissements modernes proposent aujourd'hui du mobilier plus confortable et plus près du sol. À cet âge-là les corps sont plus flexibles. Un coin lecture peut être aménagé très simplement avec un tapis moelleux et quelques coussins, poufs ou

Les bibliothèques les plus vivantes sont celles qui privilégient des zones de lecture et qui ont ajouté d'autres ingrédients que les services d'une bibliothèque plus traditionnelle

La modularité d'éléments permet à chacun de s'approprier son espace et de le composer selon ses besoins et ses envies.

fauteuils pour lier la lecture à la notion de plaisir, de détente, de relâchement (4).

Le tapis est un élément proche de la sphère domestique. Il délimite de manière très efficace un espace au sol, sur lequel on peut s'installer comme on veut. Facilement renouvelable, il peut, s'il est de bonne qualité, résister longtemps, comme ceux de la bibliothèque Louise Michel à Paris qui après trois ans d'usage paraissent neufs. Ils apportent également une touche de couleur ou un motif qui vient égayer les espaces.

On peut aussi proposer aux enfants des éléments mobiles, nomades, comme des coussins de sol qui leur permettent de se déplacer et d'aller lire là où ils se sentent bien. La modularité d'éléments permet à chacun de s'approprier son espace et de le composer selon ses besoins et ses envies. C'est ce qui va créer une bibliothèque vivante. Si le mobilier est trop lourd il va figer les espaces alors que l'on doit à tout moment pouvoir le modifier pour répondre aux besoins du moment. Varier les types d'assises (chauffeuses, poufs, fauteuils, tapis...) permet de répondre à différents usages et envies de lecture. Ils permettent aussi de créer visuellement de la diversité et de transformer un lieu qui pourrait manquer de chaleur. Pour le Salon du Livre, j'ai réalisé un grand boa de sept mètres de long qui structurerait l'espace lecture, permettait une assise au sol et ajoutait un élément de jeu (5).

En me promenant dans les bibliothèques, j'ai également remarqué que les espaces destinés à l'Heure du conte sont la plupart du temps séparés du reste des espaces Jeunesse. S'ils sont souvent les mieux équipés, ils sont aussi, hélas, souvent fermés au public en dehors des séances de lecture. Ouvrir ces salles lors des temps « informels » permettrait d'ajouter des zones de confort et de lecture pour tous. J'ai relevé d'ailleurs plusieurs exemples de bibliothèques qui ont mis en place des séparations plus légères comme des paravents, parois mobiles, mobiliers bas ou cloison poreuses qui permettent de délimiter l'espace seulement lorsque c'est nécessaire (6).

On peut aussi se questionner sur des zones qui soient plus ludiques et moins silencieuses. La lecture passe aussi par l'oralité. Je trouve intéressantes les zones de jeux mélangées à celles des livres qui relient lecture et jeu.

Bien après sa création, la bibliothèque Louise Michel a choisi de retirer une partie des collections et d'alléger son mobilier pour donner plus de place aux enfants. Elle s'est équipée de deux grands tapis, d'un panier pour retirer ses chaussures, de bacs de livres et de jeux situés au centre. Les meubles de faible hauteur sont disposés tout autour et les livres sont exposés de face. Par ailleurs, des chaises pour adultes sont disséminées autour de l'espace permettant à ceux-ci de rester près des enfants tout en leur laissant l'autonomie nécessaire pour aller piocher un livre, écouter un conte ou jouer. Les accompagnants peuvent ainsi discuter ensemble. Un bibliothécaire est présent sur des plages horaires pour lire un livre aux enfants. Les bacs au sol, mobiles, permettent aux petits de « butiner » mais aussi de s'en faire des éléments de jeu, en les vidant par exemple. Ces éléments de laisser-faire participent à l'apprentissage et à la manipulation de l'objet livre (7).

→
Médiathèque des Ursulines,
Quimper (29).

↓
Bibliothèque Louise Michel, Paris.



7.



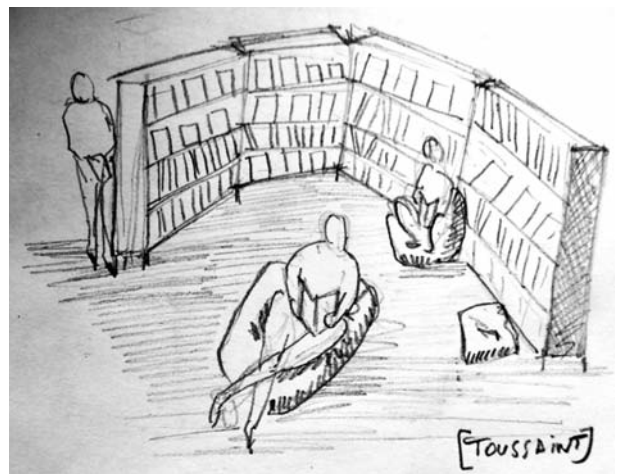
6.



8.

↑
OBA, Amsterdam (Pays-Bas).

→
Croquis Sophie Toussaint.



9.

Biblio

Pour approfondir ce sujet, je vous invite à lire le mémoire d'étude d'Hélène Valotteau, 2001: « Couleurs en bibliothèque ; architecture, signalétique, esthétique » : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/49067-couleurs-en-bibliotheque-architecture-signalétique-esthétique.pdf>

Cet exemple me semble être un bon équilibre entre des zones de lecture, de rencontres et de jeux plus libres qui visent à l'apprentissage du toucher, à la fabrication d'histoires et à une ouverture sur l'imaginaire.

On pourrait également ajouter des éléments liés à l'écriture comme des tableaux de mots ou d'images aimantées pour faire des phrases. Ou encore des dessins à la craie. Simples à mettre en œuvre sur un mur vide (peinture métallique et mots imprimés, plastifiés et collés sur des bandes aimantées) ils peuvent participer à l'apprentissage du mot écrit et de la poésie.

DES ESPACES INTIMISTES À LA BIBLIOTHÈQUE ?

J'ai par ailleurs trouvé les espaces intimistes peu présents. La lumière naturelle est la plus agréable pour lire. Cependant un espace moins bien éclairé est un bon prétexte pour créer une zone plus intime. Il est possible d'en tirer parti en installant quelques coussins et un éclairage d'appoint.

Dans l'idée de la cabane, pourquoi ne pas fabriquer un tipi ouvert qui serait un espace ludique où se réfugier pour lire tranquillement? C'est un élément facile à construire, qui rappelle la chambre et offre une cachette de détente bien délimitée. On peut aussi créer des espaces plus confidentiels en « abaissant » visuellement le plafond, soit en utilisant des luminaires suspendus, soit, toujours dans l'idée des cabanes, en accrochant des velums en tissu (type toile de jardin) ou encore en suspendant des éléments mobiles. De manière générale, les espaces hauts de plafond incitent à un passage rapide tandis que ceux bas de plafond invitent à rester plus longtemps.

Je trouve également l'aménagement de la bibliothèque OBA (Openbare Bibliotheek Amsterdam) particulièrement réussi. Les rayonnages arrondis créent à la fois un mouvement fluide mais surtout des espaces intérieurs (8). On peut imaginer reproduire cet exemple en positionnant des étagères rectangulaires en arc de cercle. De cette manière, on obtient une zone plus intimiste, légèrement séparée du reste de la bibliothèque, par exemple pour les adolescents, avec des gros poufs où s'affaler (9).

Pour conclure, il vous appartient d'imaginer votre bibliothèque! Vous en êtes les principaux actants, pensez-la comme un espace modulable et vivant, n'hésitez pas à tester des aménagements permettant à chacun de s'approprier la bibliothèque et changez à nouveau si cela ne vous convient pas ou ne convient pas à vos lecteurs. Rien n'est figé! ●

1. « Le troisième lieu » est un concept développé par Ray Oldenburg en 1980 qui définit un espace neutre complémentaire à la vie sociale (différent du foyer et du lieu de travail) où les individus peuvent de rencontrer, se réunir et échanger de manière informelle. Ce lieu offre un cadre confortable où on peut séjourner longuement.

Pour plus de détails, consultez le mémoire d'étude de Mathilde Servet, 2009 : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/21206-les-bibliotheques-troisieme-lieu.pdf>